

# Memoire et histoire immédiate: Quelques remarques d'ordre epistemologique

(Memory and history for the time being: some remarks  
about epistemology)

Goyhenetche Etxamendi, Manex  
Eusko Ikaskuntza  
Faculté Pluridisciplinaire  
29-31, cours du comte de Cabarrus  
64100 - Baiona

BIBLID [1137-4454 (1997), 14; 133-145]

---

*Faut-il différencier histoire et mémoire? Quel lien établir entre le traitement des sources orales et le traitement documentaire? Dans quelle mesure et comment s'applique la critique diplomatique à l'histoire immédiate? Telles sont les questions évoquées en prenant des exemples dans les événements de l'occupation allemande en Pays Basque Nord.*

*Mots Clés: Mémoire. Histoire Immédiate. Epistemologie. Historiographie.*

*Historia ala memoria, berdin ote da? Nolako loturak eman ahozko iturrien eta idatzitakoen artean? Zenbatetaraino eta nola erabil daiteke kritika diplomatikoa gaurengungo historia aztertzeko? Horiek dira aztertu nahi ditugun galderak adibideak hartuz alemanen okupazio denborako gertakarietan Ipar Euskal Herrian.*

*Giltz-Hitzak: Memoria. Gaurengungo historia. Epistemologia. Historiografia.*

*¿Historia o memoria? ¿Es lo mismo? ¿Qué relaciones existen entre las fuentes orales y las escritas? ¿Hasta qué punto y cómo se puede utilizar la crítica diplomática en el estudio de la historia contemporánea? Tales son las preguntas que nos proponemos analizar tomando ejemplos de hechos de la ocupación alemana de la Euskal Herria continental.*

*Palabras Clave: Memoria. Historia inmediata. Epistemología. Historiografía*

Aborder l'histoire immédiate, comme celle de l'occupation allemande ou de la Libération, c'est aborder des problèmes, sinon des difficultés spécifiques, dans la mesure où le domaine d'étude et de recherche se situe entre l'histoire proprement dite et la mémoire. Celle-là privilégie le traitement documentaire écrit, celle-ci ne saurait se dispenser des sources orales. Eusko Ikaskuntza vient d'ailleurs de consacrer un colloque à la question difficile de l'histoire immédiate et des sources orales<sup>1</sup>. Dans quelle mesure la mémoire est-elle fiable?, et quelle mémoire?<sup>2</sup> Certes il serait irrationnel de jeter le doute systématique ou de se cantonner dans un hypercriticisme de mauvais aloi. Mais les règles de la méthode imposent aussi de s'interroger sur les rapports entre l'histoire immédiate, la mémoire, les sources orales. Car l'oubli peut être aussi le socle de la mémoire, qu'il s'agisse d'un oubli volontaire, involontaire, inconscient ou organisé. Dans quelle mesure faut-il différencier histoire et mémoire?<sup>3</sup> Bien des événements de l'histoire immédiate des pays de l'Europe de l'Est ou du Maghreb –pour nous nous limiter à ces seuls exemples– ne doivent-ils pas nous inciter à aborder avec prudence et circonspection les méthodes d'investigation. Des mémoires même collectives peuvent organiser l'oubli. Le récit de souvenirs peut effacer des événements volontairement ou involontairement. L'atelier "époque contemporaine" du Colloque *Pays pyrénéens et pouvoirs centraux*<sup>4</sup> a bien mis en évidence, par exemple, comment les exactions commises lors de "l'Épuration en Ariège" à la Libération furent systématiquement occultées par une partie de la population dont des membres avaient participé de près ou de loin à ce drame. La presse de la Libération, pendant de nombreuses années, s'est opposée violemment à l'ouverture de ce dossier ; cela était malséant, inconvenant ou faisait le jeu des forces fascistes<sup>5</sup>. Mais les faits révélés par les documents écrits irréfutables ont pu rattrapper avec le temps une histoire de la Libération en Ariège que certains protagonistes avaient tenté de fabriquer en organisant l'oubli, l'amnésie.

Dans la même perspective, des archives appartenant à des Etats, des Eglises, voire des partis, des syndicats, des associations peuvent être verrouillées, ponctionnées<sup>6</sup>. De ce point de vue, la critique diplomatique s'applique aussi à l'étude des documents, dits officiels, de l'histoire immédiate; leur exploitation exige prudence et vigilance, au Pays Basque comme ailleurs.

Parfois peut exister la tentation, volontaire ou non, de l'impasse: l'histoire immédiate, et en ce qui concerne l'objet de ce Colloque, l'histoire de l'occupation allemande, de Vichy ou de la Libération est évoquée en termes discrets, voilés. On contourne l'obstacle en l'ignorant. Il suffit de consulter les récentes publications ayant trait à l'histoire contemporaine du Pays

---

1. *Fuentes orales e historia del tiempo presente*, Eusko Ikaskuntza, Bilbao, 10-11 novembre 1995.

2. Voir l'analyse de Pierre Laborie, "Entre histoire et mémoire, une épisode de l'Épuration en Ariège: le tribunal du peuple de Pamiers, 18-31 août 1944", dans *Pays Pyrénéens et Pouvoirs Centraux*. Foix 1993, pp. 267-284.

3. Voir le sous-titre de Pierre Laborie, "Interrogations, entre histoire et mémoire", op. cit., p. 277.

4. Voir note 2.

5. "D'où de violentes réactions quand on veut le rompre (le silence). Ainsi l'enquête de 1950 est dénoncée comme une ignoble provocation et une machination contre la Résistance (...) *Le Patriote* (...) exprime son indignation en écrivant qu'il est scan daleux d'avoir toléré et ordonné l'ouverture de la "fosse de nos déshonneurs nationaux". Pierre Laborie, op. cit., pp. 280-28

6. A titre d'exemple, quand disposerons-nous de toutes les pièces justificatives ayant trait à la reddition de Santaña?

Basque Nord. La période 39-45 est généralement mise entre parenthèse<sup>7</sup>. Phénomène compréhensible dans la mesure où l'évocation de cette histoire immédiate revêt une charge émotionnelle, voire passionnelle. Les pierres sont vite lancées dans les jardins des uns et des autres. Il suffit d'analyser les vives réactions suscitées par la parution des mémoires du chanoine Pierre Lafitte<sup>8</sup>. Ces réactions m'avaient intrigué; elles avaient suscité en moi des questions et des interrogations sur l'intérêt et la difficulté d'aborder l'histoire immédiate. Voilà que ce vénérable chanoine, connu pour sa mémoire prodigieuse, sa vivacité d'esprit, son intelligence, apparaissait, maintenant, aux dires de certains commentateurs, comme un vieillard malade, à la tête défaillante<sup>9</sup>. Certes, il ne s'agissait pas prendre les mémoires du chanoine Lafitte pour argent comptant, dans la mesure où l'oubli, la déformation, voire l'extrapolation peuvent constituer le socle de la mémoire dans tout récit autobiographique écrit ou oral. Mais les réactions que le chanoine Lafitte avait suscitées aboutissaient à s'aligner sur les normes du moralisme, sur le silence que l'on tente d'imposer, comme s'il était malséant, inconvenant de revenir sur certains sujets.

En fait, les événements évoqués par le chanoine Lafitte pour les années 39-45 l'avaient été déjà, vingt ans auparavant, par le biais du roman historique de Christian Rudel, *Les guerriers d'Euskadi*<sup>10</sup>.

Toute recherche étant quête et interrogation, –et non affirmation de vérité–, il n'y a pas de réponses simples, ni de réalité simple. La réalité historique est toujours compliquée, peut échapper en partie au document, peut être mise entre parenthèse par la mémoire ou bien être tabou, victime du mutisme. Le silence peut être un enjeu de mémoire, tout comme il peut exister un usage des silences de la mémoire (–ou de ses inventions d'ailleurs–).

L'historien à la faiblesse d'avouer que l'histoire immédiate, certes contenue dans le précieux témoignage de la source orale, commence aussi par le sentier ardu des archives donnant accès à la connaissance du document écrit. Cela ne suffit pas. Mais commençons par déblayer le terrain. Utilisons la mémoire collective avec ses risques, ses limites, mais aussi son intérêt, pour l'enrichir, la compléter, la corriger au besoin, par l'enquête documentaire archivistique. Les organes de presse de la période d'occupation allemande ou de la Libération peuvent apporter un éclairage particulier sur les faits rapportés par la mémoire orale. Dans ce cas, histoire et mémoire se différencient et se complètent.

Les versements du ministère de la Justice, les archives de l'armée, les fonds provenant des confiscations de presse opérées à la Libération, dont l'exploitation est pour l'instant limi-

---

7. En tant que membre du Comité de lecture des éditions Izpegi, je me suis intéressé à la manière dont la période 39-45 avait été traitée dans la collection *Pays*. A part quelques allusions rapides à Jean Ibarregaray (*Pays de Cize*), les résistants Joble et Kristeix morts en déportation (*Pays de Cize*), à Jean Errecart (*Pays de Mixe*), la vie politique et socio-économique des années 39-45 n'est pas traitée.

8. Serge Monier, *Le Pere Lafitte, en tretiens souvenirs*. Bayonne, Elkar, 1992. Voir les pages 535-539.

9. Je renvoie notamment aux articles parus dans *Egunkaria* (6 janvier 1993), *Herria* (25 février et 18 mars 1993).

10. Christian Rudel, *Les guerriers d'Euskadi*, J.C. Lattès, 1974. Voir notamment les pages 89 (le professeur Henri Etchebarne "vieux militant basque" en relation avec la Kommandantur de Bayonne), 94-95, 96-106 (où, à travers les différentes péripéties, la question évoquée est celle de savoir si pour créer un Etat basque il faut profiter des démocrates ou des Allemands, avant que Christian Rudel, à la page 150, leur fasse dire qu'"ils avaient pu connaître les intentions des occupants et sauver de nombreuses vies").

11. On peut consulter pour le Pays Basque *Le patriote, L'in dépendant* (n'ayant pas survécu à la Libération), *IV e Republique, L'Eclair-Pyrénées* (issus de la résistance).

tée par la loi de 1979<sup>12</sup>, attendent les futurs chercheurs. Certaines de nos interrogations et de nos polémiques recevront l'éclairage souhaité.

Pour tenter de reconstituer le poids du contexte, des perspectives, des mentalités, toujours complexes, les moindres publications, tracts, prospectus, rapports ont leur importance. L'hebdomadaire *ESKUALDUNA*, avec les articles incisifs, parfois violents du chanoine Arotçarena<sup>14</sup> peut constituer le miroir des mentalités des Basques pendant l'occupation allemande. Encore faut-il évaluer son degré d'implantation dans les familles, son aire de diffusion. Le contenu du *Bulletin diocésain* interdit à partir de septembre 1942 pendant toute la période d'occupation allemande, les sermons et les lettres pastorales de Mgr VANSTEEN BERGHE, évêque de Bayonne constituent l'éclairage complémentaire pour cette même période. L'ouvrage du chanaine Soubelet, *Pétain Marechala*<sup>15</sup>, avec une dédicace manuscrite de Mgr Mathieu évêque de Dax, introduit une autre série de réflexions pertinentes. Pourquoi une dédicace de Mgr Mathieu, évêque de Dax et Oloron, et non de Mgr Vansteenberghé, évêque de Bayonne? L'attitude des autorités ecclésiastiques en Pays Basque étaient-elle donc contrastée? A combien d'exemplaires fut diffusé l'ouvrage *Pétain Marechala*? Mais combien de stocks invendus encombrèrent les greniers des presbytères?

Pour terminer, il faut souligner aussi l'importance des archives privées. Commençons par les ouvrir, celles de la collaboration comme celles de la Résistance ou de la Libération. Peut-être faudrait-il étudier comment est appliquée en Pays Basque la loi du 3 juillet 1979 sur la protection et la conservation des archives privées<sup>16</sup>. A titre d'exemple, l'exploitation de l'important fonds des archives privées de Jean Ibarregaray<sup>17</sup> constituera un pas important pour la connaissance du contexte général, des problèmes et des mentalités en Pays Basque dans cette histoire immédiate dramatique que constituèrent les années 39-45. Pour l'historien il n'y a ni sujet tabou, ni archive taboue.

---

12. *J.O.* du 22 novembre 1970, 5 janvier 1979, 5 décembre 1979.

13. Il serait intéressant de consulter les archives de la Kommandantur de Bayonne.

14. Le chanoine Arotçarena fut le rédacteur principal de cet hebdomadaire.

15. Yomingo Soubelet, *Pétain Marechala Frantziaren aintzindaria*, Imprimerie Régionale, 1942.

16. Voir *J.O.* du 5 janvier 1979 et du 5 décembre 1979.

17. Conservées par ses descendants au domaine d'Uhart Cize.





Monseigneur MATHIEU  
Akizeko Jaun Apezpiku Eskualdunaren

Letra



« Nahigabeak ez du gizona ahalitzen  
barruan zoi den, atul g<sup>o</sup> agertzen »,  
diu Timitacioneak.

Ahorok ditu frantzia thipituz eta  
mendakuz zook. Zukur eta argitu gi-  
raundak - gizon askok - thipitze kura  
daunditzea zela. gaurkaten.

Gerla aintzimean eri gineaz barruan eri  
ginela ez ginandien eta, gediogodena,  
gure eritasuna osagari ginakdan.

San Augustinek zion: « Inandien bekkha-  
toros nirela eta kura zey, ene bekkhatu  
gurietan, ezin sendozkoena », Norde artin-  
tuko, du, behari den bezala, eri bat, ez badakhi  
eri deney eta mundild eriy den?

En gincela ez ginuen uste. Aguzurag  
konturik ginanden, gure nagusiek  
nahiago baitzuten jendea eraman, ez  
egin dhartrak eta saltarrak, baeraz  
elhe lathel eta galgarrak. Hentuz  
ez da gizona azimutzen baeraz bai uzlatzen.  
Agian baizik ez gaitu gizenzen, eta gizenzen  
Gure atzegelean, jainkoak, garridant  
atzegein laundi bat. Eklaini dantku mediku  
bat zahartziald zudartziag belte dmena (ez dila  
arno guziak zahartzearekin onzen)  
Petain - ed eraman dantku, gorputzen azkuru, oia  
arimen altakagari, egin. Ez baita oiz ba. Har-  
rik gose frantesa, bairon bai bere aintzina-  
ren atotik erortzen diren elhe salbager-  
riez.



Gure nagusiaren elkaik giroktino elkaik  
 otkre chia ? Ene jakhimean Petain-eld-ey du Jun-  
 Koaren izena behin ere aipatu. Baniar, haren  
 erakojenak giroktinotasunez elkaik eta kargiak  
 bezak dire. Zerik, Petainen arabera, galdu du gure  
 herri maitea? Giroktino Agetik baz terzeak R-  
 gano legeari jarraikitzen. Giroktino zen gure  
 izena, Pagano gure izena. Nahi todugn Kantzia  
 kurti dadin, sar gaiten, gure zakarret at-  
 chiki dute, bide ertzi eta kuckenean.

x

Buck urthoa, zen <sup>x</sup> <sup>x</sup> <sup>x</sup> dorp leak, zen egun  
 ilhunak! Iduritzey zautkun lursoan oarthurak  
 ginela, indarrik gabe. argirik gabe, iten. batzu  
 bezak. Gure ilhunbean, argi bat. Argi dusa,  
 Petain ! Gure zausien arthantzetik ~~medida~~ bat!  
 Medika dusa, Petain !

Errialde bakar du bere medikana onartu  
ez medikuan: oldertu. Burutik joana  
bakar da eria medikuan: oldartzeak.  
Ez gira eskualdunak zozu-gabeak  
ez- bitotz-gabeak. Eskualdunak  
franses gira sortze, franses bitotze  
Ezker frantziar: eron dugu gure odola  
Ezker orduan eron dugu gure, herriari  
eta Petarri -i gure ahala!

+ Clément  
Hitzu -ko apezketa.

Lettre du Colonel RÉMOND

Colonel Reimond  
à  
l'Institut Coloniale

Rochefort le 6 Aout 1901

Monsieur le chanoine et cher ami

C'est une idée magnifique, et bien folle en même temps, que vous ayez eu de présenter la personnalité de notre grand Maichal Potain dans la langue Basque.

Cette langue si imagée, poétique et musicale d'une des plus pittoresques provinces de France est bien faite pour chanter les vertus des héros, et s'harmonisera parfaitement avec la grandeur d'âme, la foi indifectible et aussi la modestie si rare, de notre chef respecté et vénéré.

Je comprends encore le Bard de Harpooren qui, à votre fête de la Jeunesse du 20 Aout à Arcarat, nous enchanta par ses improvisations présentées dans cette langue si harmonieuse; et je suis parfaitement sûr qu'elle convient pour faire pénétrer jusque dans les chalets les plus cachés de votre pays Basque si prenant, la vie toute droite, sérieuse, humaine et si courageuse de celui qui incarne dans tous les pays du monde le Franc. éternelle.

Amis Basques, et vous surtout Jeunesse de l'avenir, vous tous, très chers

## PETAÏN MARECHALA

(Chant basque sur l'air de *Dama gazte*).

I

Gizon handi suharra, Petaïn Marechala,  
Handienen pare da, gisa guzietara,  
Frantzia aphaaldanik, altchatu du gora,  
Orai arteko lana, heldu zaut gogora (*bis*).

2

Laborari semea, soldado azkarra,  
Bihotza gazte zabal, lerden du gorputza,  
Gezurrek ez diote makurtu urhatsa,  
Frantzia zerbitzatuz, bentzutu etsaia.

3

Verduneko gizonek, ez dute ahanzten,  
Dutela elgarrekin gudukatu lehen,  
Petaïnek erran zuen : « Ici on ne passe pas,  
Verdun, la porte de France, le grand Pétain est là ! »

4

Gambaratik fueratu, jende lan-gabeak,  
Berekilan hautatu, gizon hoberenak,  
Gutartean hartu du bere minichtroa,  
Uhartetik Vichyra ageri mintzoa.

5

Eskualherrian dauku minichtro hautatu  
Deputatu zelarik, ber'alderat deithu.  
Petaïnekin Lamirand, Darlanekin Ybar,  
Hoier jarraikiz dugu egimbide bakar.

6

Angles eta Golizta, zueri dut bista,  
Kontrako guziekin, egin zuen lista,  
Frantzian ez ditake zuenkilan phesta,  
Zuen erranak hartuz, bake onik ez ta.

7

Gure arrazak dauku lurra kontserbatu  
Jendea azkar dago, Frantzian aiphatu,  
Familia ta lana, Herria maitatu,  
Frantzian molde berri, denek apailatu.

D. S.

## AURKI-BIDEA

---

Mgr. Mathieu, Akizeko Jaun Apezpikuaren letra.....	7
Remond Kolonelaren letra.....	11
Aintzin-solasa. ....	15

### LEHEN ZATHIA

#### SOLDADOA

Laborari Seme.....	21
Aintzindari gaztea.....	22
Komendanta.....	25
Kolonela. ....	28
Gerla haste.....	31
Beti aintzina.....	33
Arras hiriaren zaintzea.....	34
Champagnako guduka.....	36
Verduneko irabaztea.....	38
Lanari lothua.....	40
Verduneko gerthakaria zombeit.....	44
Armaden sendatzailea.....	47
Egun hitsak.....	50
Petain sendatzaile.....	51
Soldadoentzat zer duen egin.....	53
Armaden manatzaile buruzagia.....	54
Armadaren gidari, moldatzaile eta ikertzaile.....	65
Soldadoen etcherat igortzea.....	66
Gerlako kontseilu handia.....	67
Petain, Lyautey-ekin, Marokan.....	69
Airezko armadren ikertzaele.....	73
Gerlako ministro.....	77
Embachadore.....	83
Embachadore Espanian.....	85